

Bulletin d'information sur la réponse humanitaire à la situation des réfugiés maliens en Mauritanie - Mai 2013

I. DEVELOPPEMENTS MAJEURS

1. Visite de Mme Striffler, membre du Parlement européen, dans le camp de Mbera



CAMP DE MBERA, 29 mai 2013 / Registration Officer de l'UNHCR présentant la procédure d'enregistrement biométrique des réfugiés à Mme Striffler en présence de la Représentante de l'UNHCR, Mme Nada Merheb.

Pendant la période couverte par ce rapport, Mme Striffler, membre du Parlement européen, était en mission en Mauritanie. Le 28 mai 2013, Mme Striffler et des représentants de la délégation de l'UE ont rencontré la Directrice a.i. du PAM, Mme Christine van Nieuwenhuysse et la représentante de l'UNHCR, Mme Nada Merheb, pour une réunion d'information sur la réponse humanitaire à la situation des réfugiés maliens en Mauritanie. Au cours de cette réunion le PAM et l'UNHCR ont notamment présenté les conclusions de la mission d'évaluation conjointe UNHCR / PAM menée dans le camp de Mbera entre le 15 et le 19 mai 2013. Le 29 mai 2013, Mme Striffler et Michele Nori, Chef de Section à la Délégation de l'Union européenne en Mauritanie ont visité le camp de Mbera, accompagnés par la Représentante de l'UNHCR, la Représentante de l'UNICEF, Mme Lucia Elmi et de la Chef de l'équipe humanitaire d'OCHA, Mme Loubna Benhayoune.

2. Elections maliennes en Mauritanie

Après des consultations fructueuses avec les autorités mauritaniennes, l'UNHCR a été informé que les autorités mauritaniennes ont accepté le principe de l'organisation d'élections maliennes en Mauritanie pour les ressortissants maliens, y compris les réfugiés installés dans le camp de Mbera. A cet effet, il a été convenu que les autorités maliennes vont développer une stratégie décrivant le processus pour l'administration de ces élections en Mauritanie. Dans ce processus, l'UNHCR fournira un appui technique aux autorités et veillera à ce que les droits des réfugiés et le caractère humanitaire du camp soient conservés.

3. Mission de l'UNOM à Mbera

Du 13 au 15 mai 2013, trois représentants du Bureau des Nations Unies pour le Mali (UNOM) ont mené une mission sur les droits de l'homme dans le camp de Mbera. Le but de la mission était d'établir des contacts avec les leaders de la communauté réfugiée dans le but d'améliorer leur compréhension de la composition de la population réfugiée et des motifs de déplacement, de recueillir des informations sur les droits humains dans le pays d'origine, de recueillir le point de vue des réfugiés sur les conditions nécessaires pour leur retour vers le pays d'origine, d'entendre l'avis des réfugiés sur le déroulement des élections pour les réfugiés maliens, d'informer les leaders communautaires sur le rôle de l'ONU et son intervention dans le cadre d'une opération de maintien de la paix, d'entendre les points de vue et les attentes des réfugiés en ce qui concerne les fonctions de protection d'une force de maintien de la paix.

4. Mission conjointe d'évaluation UNHCR/PAM

La mission conjointe d'évaluation PAM / UNHCR (JAM) a eu lieu dans le camp de Mbera du 15 au 19 mai 2013. Le JAM a été réalisé grâce à des discussions de groupe et à la collecte de données sur les ménages, avec la participation des autorités, des partenaires, des réfugiés et de membres des communautés d'accueil.

Le 21 mai 2013, l'UNHCR et le PAM ont organisé une réunion de restitution à Nouakchott sur la mission d'évaluation afin de partager les conclusions suivantes avec les autorités, les acteurs humanitaires et les représentants de la communauté des bailleurs de fonds:

- En raison de l'insécurité persistante dans le nord du Mali les réfugiés resteront dans le camp Mbera dans un avenir proche ;
- Il existe des preuves d'améliorations significatives de la qualité de l'assistance fournie dans le camp Mbera. Les indicateurs montrent que le système de distribution alimentaire est devenu plus efficace et que le niveau de malnutrition dans le camp a diminué. On estime que 80% des réfugiés sont en situation de sécurité alimentaire;
- Désormais les interventions doivent de plus en plus mettre l'accent sur la promotion et le soutien de la confiance en soi et les moyens de subsistance de la population des réfugiés ;
- La présence des réfugiés et de leur bétail met une pression supplémentaire sur l'environnement et les ressources limitées disponibles dans la région. Par conséquent, des efforts supplémentaires doivent être déployés pour améliorer l'accès à l'eau, aux pâturages et au bois de chauffe ;
- La sensibilisation sur les bonnes pratiques d'hygiène personnelle, l'utilisation des points d'eau et des latrines devrait être une priorité ;
- En dépit de la dégradation de l'environnement, la situation globale de la sécurité alimentaire des communautés d'accueil s'est améliorée. Selon les conclusions de la mission, 86% des ménages des communautés d'accueil sont en situation de sécurité alimentaire.

5. Enregistrement biométrique de l'UNHCR

Le 23 mai 2013, l'UNHCR a lancé son propre enregistrement biométrique dans le camp de Mbera. Cet enregistrement biométrique comprend la collecte de biodata sur les réfugiés dans la base de données ProGres de l'UNHCR et permettra à terme dans le camp d'identifier les cas d'enregistrements multiples et de disposer du nombre exacte de réfugiés.

II. OPERATIONS

1.1. Statistiques

Fin mai 2013, 75 495 réfugiés maliens regroupés au sein de 22 857 familles sont installés dans le camp de Mbera en Mauritanie.

Age & Genre							
Age	0-4	5-11	12-17	18-59	60+	Total	%
Femme	7 830	9 690	4 336	17 350	1 818	41 024	54,3%
Homme	7 838	9 795	4 136	11 271	1 431	34 471	45,7%
Total	15 668	19 485	8 472	28 621	3 249	75 495	100%
%	20,8%	25,8%	11,2%	37,9%	4,3%	100%	

La composition de la population se présente comme suit:

- 57,8% de réfugiés âgés de 0 à 17 ans; 37,9% de réfugiés âgés de 18 à 59 ans; 4,3% de réfugiés âgés de plus de 60 ans;
- 54,3% de femmes et 45,7% d'hommes.

Les réfugiés arrivent principalement des villes de Lere (36,1%), Tombouctou (17,5%) et de Tilemsi (16,0%) et sont en majorité d'origine Arabe (54,4%) et Touareg (45,0%).

1.2. Protection

- Access / Réception

Les autorités mauritaniennes gardent la frontière ouverte et les réfugiés sont bien accueillis tant par la communauté d'accueil et que par les autorités. Aucun réfugié n'a été refoulé ni fait l'objet d'une mesure de reconduite à la frontière.

L'UNHCR maintient une présence permanente à la frontière à Fassala pour l'accueil et le pré enregistrement des nouveaux arrivants. L'UNHCR fournit également une assistance en transport aux personnes qui en expriment le besoin.

L'UNHCR et les autorités continuent de surveiller l'arrivée au point d'entrée de Fassala. Durant le mois de mai 2013, le nombre de nouveaux arrivants était faible avec une moyenne quotidienne de 50 personnes par jour.

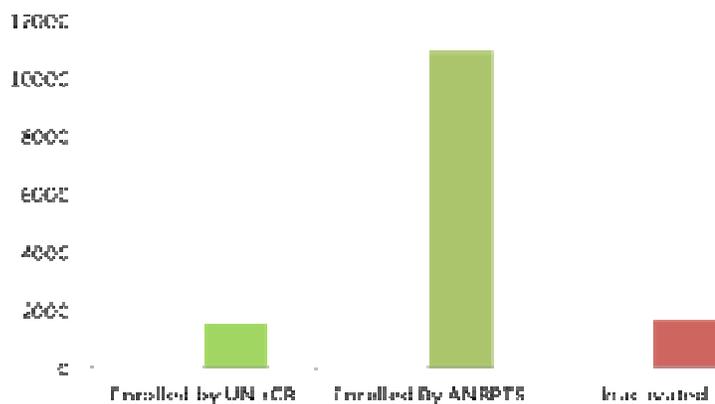
- Enregistrement

L'UNHCR et son partenaire de mise en œuvre ALPD procèdent à l'enregistrement individuel des réfugiés dès leur arrivée dans le camp de Mbera.

Au 31 mai 2013, 100% des 75 495 réfugiés installés dans le camp de Mbera sont enregistrés individuellement.

Fin mai 2012, 10 859 réfugiés ont été enrôlés dans le cadre de l'enrôlement biométrique lancé par les autorités mauritaniennes le 10 avril 2013. En outre, comme mentionné plus haut l'UNHCR a démarré son enregistrement biométrique. Fin mai 2013, les données biométriques de 1 471 réfugiés ont été enregistrées dans la base de données ProGres de l'UNHCR.

En parallèle, l'UNHCR poursuit les vérifications dans le camp pour mettre à jour sa base de données. Depuis le lancement de l'enregistrement biométrique par les autorités mauritaniennes début avril 2013, l'UNHCR a identifié 1 584 personnes qui ne sont plus installées dans le camp et ne se présentent pas pour l'enregistrement biométrique, ne sont pas présents dans leurs abris et ne collectent pas leurs rations de vivres.



- Services communautaires

L'UNHCR et son partenaire pour les services communautaires, Intersos, continuent de faciliter l'enregistrement individuel des personnes à besoins spécifiques et mettent en œuvre des mesures adaptées pour traiter les besoins des plus vulnérables de manière prioritaire lors des distributions d'assistance.

Durant le mois de mai 2013, l'UNHCR et son partenaire de mise en œuvre ALPD ont enregistré 257 personnes à besoins spécifiques. En outre, l'UNHCR et son partenaire de mise en œuvre pour les services communautaires, Intersos, ont fourni une assistance spécifique à 1 257 réfugiés et ont effectué 462 visites à domicile. Le détail par genre se présente comme suit :

Newly registered		Assisted		Home visits	
F	H	F	H	F	H
180	77	847	410	322	245
Grand Total	257	1257		567	

Au 31 mai 2013, 5 794 personnes à besoins spécifiques étaient enregistrées dans la base de données de l'UNHCR. Le détail se présente comme suit :

SpecificNeeds			Total	%
(WR) Femme à risque	2 058	0	2 058	2,73%
(ER) Une personne âgée à risque	1 047	792	1 839	2,44%

(SP) Famille monoparentale	553	24	577	0,76%
(SC) Enfant séparé ou non accompagné	221	189	410	0,54%
(CR) Enfant à risque	341	120	461	0,62%
(DS) Personne invalide	125	146	271	0,36%
(SV) SGBV	101	0	101	0,13%
(SM) Personne avec condition médicale sérieuse	29	26	55	0,07%
(LP) Besoins spécifiques de protection juridique et physique	1	15	16	0,02%
(FU) Unification familiale	4	1	5	0,01%
Torture	1	0	1	0,00%
Grand Total	4 481	1 313	5 794	

Au mois de mai 2013, une ONG nationale, El Khebir, a distribué un don en vivres au profit de 50 familles incluant des réfugiés vulnérables identifiés en collaboration avec l'UNHCR.

L'UNHCR et ses partenaire de mise en œuvre pour les services communautaires, Intersos, ont facilité la réunification de quatre familles dont une jeune réfugiée divorcée qui est retournée avec sa famille, quatre enfants qui ont rejoint leurs parents biologiques et un orphelin qui a été enregistré avec son frère aîné.

L'UNHCR et Intersos ont examiné la situation des 264 réfugiés handicapés (140 femmes et 124 hommes), afin de documenter leur cas et d'améliorer leur suivi.

Le 8 mai 2013, l'UNHCR a organisé une réunion avec 85 femmes, sur la nécessité de mettre en place un comité comprenant deux à quatre femmes volontaires dans chaque bloc, afin de promouvoir la participation des femmes dans la prise de décisions et la mise en œuvre des activités. La mise en place de ces comités volontaires devrait contribuer à la promotion du respect de l'âge genre et de diversité approche dans le camp.

Pendant la période considérée, une réunion s'est tenue avec les membres des comités de jeunes dans le but de renforcer leurs activités. Au cours de cette réunion, les membres de ces comités ont été informés que certains kits de loisirs et des maillots sont en attente réception.

En mai 2013, 50 réfugiés vulnérables ont été référés au centre dirigé par le partenaire de mise en oeuvre de l'UNHCR, la FLM, pour recevoir une assistance psychosociale. En outre, 44 des 50 cas concernés ont exprimé le besoin de recevoir une assistance spécifique en matière d'abris et de nourriture.

L'UNHCR travaille également à l'identification et à la localisation des enfants séparés ou non accompagnés enregistrés dans la base de données ProGres de l'UNHCR. Fin mai 2013, plus de 80 cas ont été vérifiés.

Le 29 mai 2013, l'UNHCR, Intersos et ACF Espagne, ont tenu une réunion avec les représentants des femmes réfugiées dans tous les blocs dans le camp de Mbera pour leur fournir des informations sur la mise en œuvre prochaine d'activités génératrices de revenus dans le camp de Mbera. Suite à cette réunion, une liste de 80 femmes réfugiées intéressées par les activités de couture a été compilée et partagée par Intersos (40 formatrices et 40 apprenties).

- Violence sexuelle et sexiste

En mai 2013, un cas de mariage forcé concernant une fille réfugiée âgée de 12 ans a été signalé à l'UNHCR. Après investigations, l'UNHCR et son partenaire de mise en oeuvre pour les services communautaires, Intersos, ont découvert que la victime vivait avec sa grand-mère qui fait parti de la liste des personnes à besoins spécifiques. Après discussions avec la grand-mère, il a été convenu que sa petite fille devrait rester avec elle et être scolarisée. Un kit scolaire a été fourni à la jeune fille afin de faciliter son intégration à l'école.

Pendant la période considérée, le cas d'une jeune fille réfugiée de 10 ans victime d'un mariage précoce a été signalé à l'UNHCR et Intersos. Grâce à l'intervention des agents de protection et de services communautaires de l'UNHCR et Intersos, le mariage a été annulé au niveau communautaire par le Comité des Sages. Intersos poursuit le suivi de ce cas en effectuant des visites régulières à domicile pour faire du counselling au sein de la famille de la victime.

- Détention

En mai 2013, quatre réfugiés adolescents soupçonnés d'avoir volé une boutique, ont été interrogés par la brigade de Gendarmerie du camp, puis relâché.

Un réfugié âgé de 20 ans soupçonné d'avoir volé des appareils électroniques a été arrêté par la Gendarmerie de Bassikounou. L'enquête est en cours.

Un motard qui avait été placé en détention préventive à Nema pour avoir blessé un autre réfugié dans un accident de la route a été mis en liberté provisoire suite au paiement d'une caution.

- Relations avec la communauté d'accueil

Aucune tension ou autre forme de conflit n'a été signalée entre les réfugiés et la population hôte. Les réfugiés déclarent qu'ils se sentent en sécurité en Mauritanie. A noter que des comités mixtes composés de membres de la communauté hôtes et de représentants des réfugiés se réunissent régulièrement pour promouvoir la bonne cohabitation et le règlement pacifique des conflits.

1.3. Sécurité

Les localités d'intervention de la réponse humanitaire à la situation des réfugiés maliens se situent au sein d'une zone de haute sécurité. Pour être en mesure d'opérer dans la région du Hodh el Charghi, l'UNHCR collabore avec les autorités et les forces de sécurité locales afin que les missions dans la zone (trajets entre les villes) et les convois de réfugiés soient escortés. En outre, les forces de sécurité locales assurent la sécurité du camp de Mbera, du site de transit de Fassala, ainsi que des locaux des acteurs humanitaires à Bassikounou.

Notons que l'équipe l'UNHCR à Bassikounou dispose d'un Field Security Adviser (FSA). En outre, le Chef du bureau de l'UNHCR à Bassikounou est le coordinateur pour la sécurité des humanitaires dans le département de Bassikounou. L'UNHCR travaille en étroite collaboration avec les autorités locales et les forces locales de sécurité. Grâce au dispositif de sécurité mis en place, aucun incident de sécurité ne s'est produit durant la période couverte par ce rapport.

Pour prévenir tout risque d'incident, le FSA fait régulièrement des briefings sécurité aux humanitaires et organise des contrôles radio avec les acteurs humanitaires travaillant à Bassikounou et Mbera.

Des patrouilles de nuits sont en place pour prévenir tout risque d'infiltration et pour préserver le caractère civil et humanitaire du camp.

Durant la période de mise en œuvre, des femmes réfugiées ont organisé une manifestation pacifique dans le camp afin d'exprimer leur refus de retourner au Mali si toutes les parties ne sont pas impliquées dans les négociations. Après la manifestation, les autorités ont rappelé aux réfugiés leurs droits et devoirs dans leur pays d'asile.

1.4. Aménagement du camp de réfugiés de Mbera / Abris

Au 31 mai 2013, l'UNHCR et son partenaire de mise en œuvre pour la gestion du camp, la FLM, ont aménagé 300 des 450 hectares de terre mis à disposition par les autorités pour la création d'un camp de réfugiés offrant un espace de vie digne et sécurisé. Le camp de réfugiés de Mbera est divisé en 4 zones comprenant 37 blocs eux-mêmes constitués de 750 communes.

Grâce au travail effectué par l'UNHCR et les partenaires investis dans la mise en œuvre de la réponse multisectorielle à la situation des réfugiés maliens en Mauritanie, le camp de réfugié de Mbera dispose fin mai 2013 des infrastructures suivantes :

- 9 567 tentes installées dont 30 pour les infrastructures communautaires (santé etc.);
- 7 976 abris semi permanents dont 550 pour les personnes à besoins spécifiques;
- 1 centre de réception en travaux, 1 centre de réception et 5 centres de distribution établis ;

- 12 centres de réhabilitation nutritionnelle (1 CRENI, 6 CRENAS et 6 CRENAM) et 7 structures de santé (1 centre de santé et 4 postes de santé, 1 clinique mobile et 1 maternité) ;
- 1 centre psychosocial ;
- 6 écoles et 4 espaces amis d'enfants opérationnels;
- 5 forages opérationnels entièrement équipés (pompe immergée, générateur et réseau de distribution) par le partenaire de mise en œuvre de l'UNHCR pour le WASH, Solidarités International ;
- 1 306 latrines fonctionnelles, avec un ratio de 59 p/latrine.
- 1 222 douches fonctionnelles avec un ratio de 61 p/douche;
- 58 décharges et 56 aires de lavage public fonctionnelles ;
- La superficie par personne dans le camp est de 50,03m².

Pour rationaliser l'utilisation de l'espace dans le camp et l'accès aux infrastructures de base, l'UNHCR et la FLM poursuivent la relocalisation des personnes demandant la réunification familiale. En parallèle, l'UNHCR et la FLM continuent le déplacement dans la zone du camp de réfugiés familles installées dans la zone d'extension ou dans les zones inondables.

Pendant la période considérée, l'UNHCR et son partenaire pour la gestion du camp, la FLM, ont réhabilité 4 des 5 centres de distribution existants dans le camp de Mbera, dont les toits et les structures ont été endommagés par de mauvaises conditions météorologiques (pluie et les tempêtes de sable).

Fin mai 2013, l'UNHCR et la FLM ont entamé l'identification des réfugiés qui n'ont pas accès à un abri adéquat en préparation pour la distribution de 5 800 kits d'abris semi permanents, dont 5 000 fournie par l'UNHCR, 600 fournis par l'OIM et 200 fourni par la FLM. Dans ce processus, la priorité est donnée aux réfugiés à besoins spécifiques.

1.5. Eau et assainissement

Au 31 mai 2013, les cinq forages sont opérationnels dans le camp et disposent de la capacité de fournir 1 568 m³ d'eau potable par jour (20 l/p/j). Cependant, 1 095 m³ d'eau potable sont consommés par jour dans le camp de Mbera (15 l/p/j).

Les partenaires WASH, Solidarités International et Oxfam, ont continué de traiter l'eau avec du chlore pour prévenir le développement de maladies causées par la consommation d'eau non potable. Selon les résultats des vérifications hebdomadaires conduites par les partenaires WASH, la quantité de chlore résiduelle dans l'eau est de 0,5mg/l au niveau des rampes de distribution.

Au 31 mai 2013, 1 306 latrines (59 p/latrine) et 1 222 douches (61 p/douche) sont fonctionnelles dans le camp de Mbera. En outre, 58 décharges et 56 aires de lavage public sont également opérationnels dans le camp.

Durant la période couverte par ce rapport, de nombreuses infrastructures d'assainissement ont été endommagées par des tempêtes de sable et de pluies. Pour remédier à cette situation, les partenaires WASH poursuivent ont commencé la construction de latrines semi permanente. À la fin de la période considérée, la construction de 50 latrines semi permanente a été achevée et 80 latrines semi permanentes supplémentaires étaient en construction.

Fin avril 2013, on compte 131 promoteurs de l'hygiène actifs dans le camp (22 Solidarités International, 37 Oxfam et 64 volontaires de Croissant Rouge Mauritanien).

A noter qu'une mission conjointe d'évaluation UNICEF/UNHCR sur la situation du WASH dans le camp de Mbera est en cours de préparation et devrait avoir lieu en juin 2013. En outre, un expert WASH de ECHO Dakar projette d'effectuer une mission dans le camp de Mbera dans la semaine du 16 juin 2013. Les conclusions de ces missions permettront aux partenaires investis dans les domaines de l'eau l'hygiène et l'assainissement d'ajuster la stratégie WASH dans le camp de Mbera.

1.6. Santé et Nutrition

Au niveau du camp de Mbera, il existe sept structures de santé fonctionnelles, dont un poste de santé du Ministère de la santé, une maternité et une clinique mobile de l'UNFPA et un centre de santé et trois postes de santé de MSF. Pendant la

période couverte par ce rapport, MSF a construit un nouveau poste de santé qui héberge un CRENAS additionnel dans le camp de Mbera.

Selon les statistiques consolidées par les acteurs investis dans le domaine de la santé, au cours du mois d'avril 2013, le personnel médical des structures de santé opérationnelles dans le camp de Mbera a effectué 8 965 consultations, l'équivalent de 41,5 consultations par jour et par clinicien. Fin mai 2013, les pathologies les plus fréquemment rencontrées au cours des consultations dans les différentes structures de santé du camp sont les infections respiratoires aiguës hautes (13,9%), les infections respiratoires aiguës basses (18,2%) et les diarrhées simples (14,4%).

En mai 2013, l'UNHCR et son partenaire de mise en œuvre ALPD ont pris en charge l'évacuation médicale de huit patients vers l'hôpital régional de Néma.

L'UNHCR et son partenaire de mise en œuvre la FLM ont lancé la construction d'une pharmacie dans le poste de santé du gouvernement dans le camp de Mbera.

En outre, le poste de santé du village de Mbera, qui a été réhabilité par l'UNHCR, a été officiellement remis aux autorités. Le soutien apporté à cette structure de santé en termes de médecine va couvrir tous les besoins du poste jusqu'au 31 mai 2013.

Durant la période couverte par ce rapport, les partenaires impliqués dans la protection et les services communautaires ont tenu une réunion pour travailler à l'élaboration d'une stratégie visant à améliorer la collecte de données sur les naissances et les décès dans le camp.

Suite à des discussions entre les autorités sanitaires locales et les partenaires impliqués dans le domaine de la santé, il a été décidé que les femmes réfugiées qui accouchent sans assistance médicale se feront délivrer des certificats d'accouchement si elles vont déclarer leurs bébés dans l'un des établissements médicaux du camp, dans les 72 heures suivant la naissance. Les femmes et leurs bébés bénéficieront de consultations médicales, préalablement à la délivrance de ces certificats. Les femmes qui ne respectent pas le délai de 72 heures pour la déclaration de la naissance seront référées à l'UNHCR pour suivi.

Pendant la période considérée, les partenaires impliqués dans le domaine de la santé ont également lancé l'identification des sages-femmes et des matrones traditionnelles. Cet exercice d'identification est mené dans le but d'améliorer la capacité des centres de santé des camps. Cette activité vise également à faciliter l'identification et l'orientation des femmes enceintes et allaitantes à vers structures. L'augmentation du nombre de sages-femmes et des matrones traditionnelles renforcera également les activités de santé reproductive telles que le planning familial et les consultations obstétricales, la sensibilisation.

Le 27 mai 2013, les partenaires impliqués dans le domaine de la santé ont tenu une réunion avec les membres du groupe WASH, pour revoir le plan de contingence choléra.

Entre le 26 mai et le 1er Juin 2013, les Journées Nationales de Vaccination ont été organisées dans le camp de Mbera par les autorités sanitaires locales, avec le soutien de l'UNICEF et de l'OMS et en coordination avec l'UNHCR. Au cours de ces journées, un second tour de la vaccination de routine contre la poliomyélite a été réalisé dans le camp de Mbera pour les enfants réfugiés de moins de cinq ans. Au total, 936 enfants de moins d'un an et 7 693 enfants de plus d'un an ont été vaccinés soit 8 629 enfants au total (85%). Cette activité a été couplée avec la distribution de Mebendazole et de vitamine A.

Au 31 mai 2013, 12 centres de récupération nutritionnelle sont opérationnels dans le camp, dont un centre de récupération nutritionnelle intensif (1 CRENI de MSF B), quatre centres de récupération nutritionnelle pour la malnutrition sévère (1 CRENAS des autorités et 4 CRENAS de MSF B) et six centres de récupération nutritionnelle pour malnutrition modérée (6 CRENAM du PAM).

Les statistiques des enfants traités dans ces centres de récupération nutritionnelle fin avril 2013 se présentent comme suit :

Nutritional centers	CRENI	CRENAS	CRENAM	TOTAL
Bénéficiaires	33	732	1 354	2 119

Pendant la période considérée, l'UNHCR et les partenaires impliqués dans le domaine de la nutrition ont été axés sur la dépistage de la malnutrition, de l'organisation de séances de sensibilisation sur la recherche des absents et des abandons dans les programmes nutritionnels, ainsi que sur l'amélioration de la collecte des données et des statistiques dans tous les programmes de nutrition.

1.7. Education

Au 31 mai 2013, 6 294 élèves (3 058 filles et 3 236 garçons) sont inscrits en cycle primaire et 249 en cycle secondaire (54 filles et 195 garçons). En outre, 1 621 enfants réfugiés (888 filles et 733 garçons) sont inscrits les 4 espaces amis d'enfants mis en place par UNICEF.

	Child friendly space			Ecole primaire			Ecole secondaire		
	M	F	T	M	F	T	M	F	T
No d'enfants inscrits	733	888	1 621	3 236	3 058	6 294	195	53	248
No d'enfants inscrits présents en classe	671	575	1 246	1 512	1 368	2 880	195	53	248
	48,4%	49,9%	49,3%	46,7%	44,7%	76,8%	100%	100%	100%

En mai 2013, 30 des tentes-écoles 47 installés dans le camp de Mbera ont été endommagés par le vent et la pluie. Pour pallier cette situation, les tentes scolaires vont être progressivement remplacées par des structures semi permanentes. Pendant la période considérée, la construction du premier prototype d'écoles semi permanentes a été achevée et 60 classes semi permanentes supplémentaires seront construites dans le camp de Mbera en 2013. En parallèle, des actions sont en cours pour la construction d'une clôture, de latrines et d'infrastructures sanitaires dans les espaces identifiés pour les écoles secondaires.

Pendant la période couverte par ce rapport, les partenaires impliqués dans le domaine de l'éducation ont lancé le recrutement d'enseignants en collaboration avec l'inspecteur départemental de l'éducation nationale (IDEN), basé à Bassikounou.

En outre, un espace a été identifié pour l'installation des tentes-écoles, avec le soutien des enseignants, afin de renforcer l'éducation non formelle et les formations professionnelles. En ce qui concerne les formations professionnelles, des formations seront organisées prochainement pour les six activités suivantes: la couture / tissage, la teinture, la coiffure, la pâtisserie / snack-bar et la blanchisserie.

Les 22 et 23 mai 2013, des représentants les ministères de l'éducation maliens et mauritaniens, des membres du groupe multisectoriel sur l'éducation (UNICEF, l'UNHCR, Intersos et Ensemble pour la Solidarité et le Développement), les directeurs et les enseignants des écoles des camps et des parents d'élèves, ont tenu une réunion technique à Nouakchott sur l'éducation dans le camp de Mbera. Cette réunion visait à discuter l'organisation des examens de l'enseignement secondaire et ainsi que la certification des élèves réfugiés inscrits dans les écoles du camp. Lors de cette réunion, il a été décidé que l'examen de l'enseignement secondaire sera organisé en octobre 2013, pour 113 élèves réfugiés. Deux emplacements possibles ont déjà été identifiés à cet effet, le lycée de Bassikounou et l'école fondamentale de Mbera village.

1.8. Alimentation

En mai 2013, l'UNHCR et le PAM ont travaillé sur la planification de la prochaine distribution générale de nourriture programmée à partir du 1er juin 2013.

Pendant la période considérée, l'UNHCR et le PAM ont fourni une aide alimentaire aux nouveaux arrivants avant de les intégrer dans la prochaine distribution générale de vivres.

1.9. Biens domestiques (NFI)

Rien à rapporter.

1.10. Préservation de l'environnement

Rien à rapporter.

1.11. Coordination

Au niveau de Nouakchott, des réunions de coordination ont lieu un lundi sur deux à 10h dans les locaux du Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation. Ces réunions sont co-présidées par le Coordinateur National et l'UNHCR. Ce mécanisme de coordination a pour objectif de rationaliser l'aide humanitaire apportée au profit de la population réfugiée malienne à Mbera, afin d'éviter les duplications et de veiller à ce que les besoins de première nécessité de ces réfugiés soient couverts. Notons que ces réunions enregistrent la participation de représentants d'agences du Système de Nations Unies, de représentants d'ONG Nationales et Internationales, ainsi que de représentants de la communauté diplomatique. En outre des réunions thématiques mensuelles, WASH, Santé, Nutrition, Protection et Education ont eu lieu au niveau de Nouakchott, pour faire le suivi des actions prises dans le domaine de la WASH et identifier les activités prioritaires à mettre en oeuvre sur le terrain en 2013.

Sur le terrain des réunions de coordination hebdomadaires ont été organisées par l'équipe de l'UNHCR, avec la participation de tous les acteurs investis dans la mise en oeuvre de la réponse humanitaire à la situation des réfugiés maliens en Mauritanie. Des réunions hebdomadaires WASH, Santé, Protection, Camp Management et Nutrition ont également été organisées dans les locaux de l'UNHCR à Bassikounou.

Nouakchott, le 8 juin 2013
UNHCR Mauritanie